

JÒRDI LABOUYSSE

# AUX RACINES DE LA CIVILISATION EUROPÉENNE

*Nos ancêtres de la protohistoire*

*Grecs, Ligures, Étrusques, Phénico-Carthaginois,  
Ibères, Aquitains, Celtes, Tectosages, Arécomiques*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation inter-  
dits pour tous pays.*

ISBN 9791042511012

Dépôt légal : février 2025

*À la mémoire de Blandine  
(1957-2011)*

*Ma compagne née en Gascogne  
de parents... « émigrés » de Flandre,  
« immigrés » en Aquitaine.*



Implantation des principales populations protohistoriques en Occitanie.

## **Avant-propos**

### **Aux racines de la civilisation européenne**

Eh bien non ! Les Gaulois ne sont pas « nos ancêtres »... Ou du moins ils ne sont pas les seuls.

Si chaque « indigène » de l'État français établit sa propre généalogie sur trois ou quatre générations seulement, il s'apercevra vite que telle ou tel membre de son arbre est originaire d'un autre pays, tant il est vrai que les bouleversements sociaux, économiques, politiques ont agité les sociétés européennes et méditerranéennes depuis des temps immémoriaux.

Ainsi que ce soit de la première ou de la millième génération, nous sommes tous des enfants d'émigrés-immigrés, issus de cette longue chaîne de populations, qui se sont déplacées au cours de l'Histoire et qui engendrent les métissages permanents de la race humaine.

À la croisée de trois grands axes européens entre deux mers (arcs atlantique, rhône-rhin et méditerranéen), les pays occitans tiennent une place majeure en Europe. Ouverte sur l'arc latin, l'Occitanie est un espace essentiel pour les relations maritimes, dans une Méditerranée qui fut le « nombril » du commerce international et des relations entre les peuples depuis la Protohistoire.

Nous allons voir ici, en nous appuyant sur l'archéologie et sur les textes de l'Antiquité, mais sans entrer dans trop de détails, quelles sont les caractéristiques des principales populations implantées sur ces terres d'Oc ou qui les ont fortement imprégnées et dont nous sommes issus : Grecs, Ligures, Étrusques, Phénico-Carthaginois, Ibères, Aquitains, Celtes, Tectosages, Arécomiques.



## Nos ancêtres les Grecs

*« Ne cherchez pas la Grèce  
ailleurs que partout. »*

André Gide

Pas un souffle d'air... Pas un bruit... sous un ciel lumineux, seul le chant des cigales, lancinant comme la scie d'un bûcheron, trouble la majesté d'un décor de Paradis. Bientôt le soleil quitte le bleu du firmament pour plonger au loin dans celui de la mer. Alors voici qu'une rumeur envahit la voie sacrée vers le sanctuaire d'Apollon. Suivi d'une foule recueillie, un groupe de prêtres porte solennellement un cratère d'or qu'il va déposer dans le « Trésor de Marseille ».

Nous sommes en l'an 395 avant J.-C. à Delphes au centre du monde ! Les Romains qui se lancent dans la colonisation de l'Italie viennent de prendre la Cité étrusque de Véies : en reconnaissance ils ont décidé d'offrir ce présent à l'Apollon Pythien.

Or seules les Cités grecques ont le droit de construire des « Trésors », c'est-à-dire de petits temples destinés à abriter d'importantes consécration. C'est pourquoi ils ont recours aux Grecs de Marseille qui ont édifié à Delphes ce Trésor de marbre à chapiteaux ioniques palmiformes en 525 av. J.-C. après leur victoire sur les Étrusques.

Quelques années plus tard, en 279 av. J.-C., les Tectosages auraient pillé les temples de Delphes avant de revenir en 218 dans le Languedoc, du moins d'après la légende...

Ces deux événements réels ou supposés disent l'importance et la renommée de la civilisation grecque dans tout le Monde antique.

### Une civilisation de la Cité

Cherchez la Grèce sur une carte de l'Antiquité avec des frontières et un seul drapeau planté au cœur d'un seul territoire : vous ne la trouverez pas ! Et pour cause : elle n'existe pas ! ... Du moins pas dans le sens où nous parlons aujourd'hui d'une nation ou d'un État.

La Grèce antique c'est d'abord une civilisation qui repose sur une même culture et une même religion. C'est aussi un peuple dispersé dans tout le Bassin méditerranéen. C'est encore un ensemble de

Cités fameuses, indépendantes : Delphes, Olympie, Athènes, Sparte, Corinthe dans le Péloponnèse, Troie, Pergame, Éphèse, Phocée en Asie Mineure dans l'actuelle Turquie...

Chacune de ces Cités tient farouchement à son indépendance, à son particularisme, avec ses propres institutions, sa propre monnaie et ses mesures spécifiques, avec des dialectes différents suivant les régions. Des conflits fréquents les opposent.

Cependant de nombreux liens unissent les peuples de ces Cités, qui leur donnent le sentiment d'appartenir à une même communauté de destin : égalité des citoyens, liberté et responsabilité individuelle, respect des mêmes valeurs et des mêmes dieux ; des liens commerciaux très développés ; artistes et architectes circulant librement d'une Cité à l'autre ; en plus des dialectes locaux ou langues régionales, existence d'une langue grecque commune apprise par chacun dans les écoles et les cérémonies ; et par-dessus tout peut-être, de grandes fêtes religieuses rassemblant les Cités grecques du Monde hellénique pour des célébrations et des compétitions sportives comme à Delphes ou à Olympie.



Détroit des Dardanelles (vu depuis Troie) : au nord l'actuelle Turquie d'Europe, au sud la Turquie d'Asie. Une région stratégique (passage vers la mer Noire) qui fut le théâtre de rudes combats historiques aussi bien dans l'Antiquité grecque (guerre de Troie) que durant la guerre de 14-18... et aujourd'hui encore ? (G. Labouysse, août 1990)

## De Phocée à Massalia

Qu'ils soient Achéens, Mycéniens ou Doriens, les Grecs de l'Antiquité ont engendré de multiples Cités autour de la Méditerranée : des cités-métropoles de la mer Noire à l'Ibérie, de l'Afrique à l'Occitanie et à la Sicile. Des siècles durant, des milliers de négociants grecs hantèrent les côtes de la Géorgie à la Catalogne.

Ainsi à l'aube du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., des navigateurs-commerçants grecs quittèrent Phocée, leur métropole d'Asie Mineure, en direction de l'Ouest et accostèrent à l'embouchure du Rhône après avoir traversé toute la Méditerranée : Marseille fut alors fondée. Le voyageur qui passe aujourd'hui par Phocée ne peut qu'être frappé par la ressemblance des deux sites.

Quand les Phocéens débarquèrent en Provence, la Méditerranée était déjà très fréquentée. D'autres Grecs avaient fondé Messine, Tarente, Syracuse plus d'un siècle auparavant et occupaient la Sicile et l'Italie. Des Phéniciens tenaient aussi une partie de la Sicile, la Sardaigne, presque toute l'Ibérie et l'Afrique. Les Étrusques étaient maîtres de la moitié nord de l'Italie. Il restait aux Phocéens à coloniser la côte de Nice à Ampurias.

## L'héritage grec

Chaque peuple qui rendit « visite » à nos régions nous légua une partie de nos connaissances actuelles. Aux Grecs nous devons l'invention du phare et des cultures en terrasses, l'introduction de la vigne et de l'olivier, la construction des villes au plan en damier, la diffusion de la monnaie et du parchemin.

Ils nous ont montré comment épanouir l'intelligence de l'homme et comment cultiver les qualités physiques, comment la science est avant tout recherche de la vérité.

Ils nous ont transmis la philosophie, le théâtre avec la comédie et la tragédie, de nouvelles formes de poésie, l'histoire et la géographie, un art et une architecture, une mythologie si souvent présente dans notre littérature.

Mais l'héritage des Grecs est surtout politique. Ils ont bien défini les différentes formes de gouvernement : la tyrannie comme gouvernement d'un usurpateur ; l'aristocratie comme gouvernement des « meilleurs » ; et la démocratie comme gouvernement du peuple. C'est la démocratie athénienne qui a permis le développement de l'art politique, oratoire et judiciaire.

La diaspora hellénique autour du Bassin méditerranéen (dont la venue des Phocéens sur les côtes occidentales) fut un événement considérable pour l'Occitanie et aussi pour l'Europe héritière aujourd'hui de la civilisation grecque.

Au premier siècle de notre ère et de l'Empire romain, n'utilisait-on pas encore le grec dans les échanges commerciaux entre l'ensemble de la Narbonnaise (dont *Palladia Tolosa*) et Athènes qui était alors administrée par le Toulousain Quintus Trebellius Rufus ?

Les caractères essentiels de la civilisation occitane du Moyen Âge ne sont-ils pas un emprunt aux grands principes de la Grèce antique ? Comme celle-ci, l'Occitanie n'a jamais été un État centralisé, mais une communauté de langue et de culture sans frontières étatiques.

Et l'Europe, qui se construit si difficilement aujourd'hui après plusieurs siècles d'obscurantisme des États dominés par la religion du dieu Mars, saura-t-elle puiser dans l'Histoire les valeurs qui permettront aux peuples du « Vieux Continent » de dépasser la simple Europe des marchands sans culture ?